

LA VÉRITÉ DES TRAVAILLEURS

Parti Communiste Internationaliste
Section française
de la IV^e Internationale



Le journal de tous les travailleurs qui veulent LE FRONT UNIQUE OUVRIER LE GOUVERNEMENT P.C.F. - P.S. LA REVOLUTION PROLETARIENNE

PLUSIEURS numéros de « La Vérité des Travailleurs », organe du P.C.I., section française de la IV^e Internationale, ont déjà été envoyés à de nombreux militants ouvriers.

C'est un journal de petit format, qui n'a que quatre pages et ne paraît que tous les mois. Mais nos lecteurs ont pu y trouver, sur la lutte des classes en France et dans le monde, des analyses et des mots d'ordres qu'aucun grand quotidien, aucun grand hebdomadaire d'aucune grande organisation ouvrière en France ne leur a donnés :

Pour que quelque chose change en ce pays en faveur des travailleurs, il faut que les partis de la classe ouvrière, LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS ET LE PARTI SOCIALISTE, CONCLUENT UN PACTE D'UNITE D'ACTION en vue de constituer

UN GOUVERNEMENT DE FRONT UNIQUE P.C.F.-P.S.

Ce gouvernement prendra appui sur les mouvements de la classe ouvrière dont les aspirations à la lutte se traduisent par une poussée de plus en plus profonde vers le front unique à tous les échelons de ses organisations syndicales, et par la constitution d'organismes unitaires de base.

Ce gouvernement appliquera, et sera le seul à pouvoir appliquer, une politique intérieure et extérieure conforme aux intérêts des masses la seule politique pouvant en même temps sortir ce pays de l'ornière où l'enlise chaque jour davantage le capitalisme :

- l'expropriation des trusts et des banques ;
- la suppression des indemnités et des rentes actuellement versées par les entreprises nationalisées aux gros capitalistes ;
- le contrôle ouvrier sur la production effectué par les comités des travailleurs à la base ;
- la suppression des intermédiaires par le fonctionnement de comités de quartier et de ménagères tels que ceux de 1944-1945 ;

permettront seuls l'accroissement du niveau de vie des masses travailleuses par la suppression des profits capitalistes.

L'arrêt de la guerre d'Indochine, la libération de tous les peuples asservis dans « l'Union Française », la suppression de l'actuel budget de guerre impérialiste, seront les premières mesures en ce sens.

Un tel gouvernement au service des travailleurs se dégagera de tous les pactes militaires, et en premier lieu la C.E.D. et le pacte atlantique, et offrira la paix à tous les peuples et Etats du Monde. Il fera appel démocratiquement aux masses populaires françaises pour déterminer l'orientation de sa politique étrangère.

Appuyé sur le peuple et contrôlé par lui, il l'armera pour sa défense, supprimant de la direction de l'armée la caste des officiers et les remplaçant par des cadres issus de la classe ouvrière.

TOUTES CES MESURES SONT DES MESURES D'URGENCE POUR ARRACHER LE PAYS A LA CATASTROPHE OU LE MENE LA POLITIQUE DE GUERRE DE L'IMPERIALISME. ELLES NE PEUVENT ETRE APPLIQUEES QUE PAR UN GOUVERNEMENT ISSU DE LA CLASSE OUVRIERE.

Dans ce but, la plus forte direction de la classe ouvrière en France, celle du P.C.F., doit entamer une campagne ininterrompue de FRONT UNIQUE DE LA BASE AU SOMMET envers le Parti socialiste.

POURQUOI ces réponses trotskystes sont elles les seules réponses aux exigences de la situation et aux aspirations de la classe ouvrière : — C'est que la classe ouvrière en France et dans le monde a commencé une période de lutte décisive contre le capitalisme.

— Ce n'est plus seulement l'U.R.S.S. qui est sortie de l'orbite capitaliste, c'est la Chine, les démocraties populaires.

— C'est l'énorme montée d'émancipation des peuples coloniaux et semi-coloniaux qui secoue les bases de l'impérialisme mondial.

— C'est la classe ouvrière des pays avancés et d'Europe en particulier qui se dresse chaque jour davantage contre la politique de guerre et de misère que l'impérialisme veut lui imposer.

Tout cela, camarade lecteur, n'est pas placé sous le signe de la « coexistence pacifique » entre le capitalisme et le socialisme, mais sous celui d'un assaut de plus en plus immense de la classe ouvrière mondiale contre l'impérialisme ; sous celui d'une volonté de plus en plus délibérée de ce dernier, s'exprimant dans la politique de son aile marchante des U.S.A., de provoquer une guerre mondiale pour tenter d'écraser cet assaut.

Ce n'est pas par des discours et des théories sur la « coexistence pacifique » que nous paralyserons la bête impérialiste : c'est en lui ôtant le pouvoir partout où nous le pouvons. Toute autre conception n'aboutit qu'à affaiblir et désarmer la classe ouvrière.

Voilà ce que nous pensons, nous trotskystes, et sur cette voie, des pas importants peuvent être faits en France, parce que les travailleurs « veulent que ça change » et vont se battre pour cela ; parce que le pouvoir bourgeois est affaibli et divisé et qu'un puissant front unique des organisations ouvrières, appuyé sur l'action des masses et la décuplant, le bousculerait bientôt.

Il y a des milliers de militants révolutionnaires en France que ces questions préoccupent, et pourtant les directions de leurs partis n'y répondent pas : la direction du P.S. met tous ses efforts à lutter contre le front unique ouvrier. La direction du P.C.F. borne sa politique de front unique à la base, et se contente sur le plan gouvernemental de la formule répétée par J. Duclos au Comité Central d'Arcueil : soutien à un gouvernement bourgeois pratiquant une politique de réformes.

CE n'est pas la première fois que les directions de la classe ouvrière ne sont pas à la hauteur de ses aspirations, s'y opposent même, et freinent ses possibilités d'action : de 1944 à 1947, pour ne parler que d'un passé encore récent, des milliers de militants révolutionnaires ont senti que quelque chose ne marchait pas, qu'on freinait la lutte des travailleurs. Mais ils avaient confiance dans leurs directions, et les ont laissés faire. Maintenant, ils pensent et disent : « on a loupé le coche ».

A ce moment-là, nous sommes restés seuls pendant

quatre ans à dire que la France qu'on faisait reconstruire aux travailleurs c'était la France des capitalistes, nous sommes restés seuls à défendre la grève et l'échelle mobile, à lutter pour la constitution d'un gouvernement P.C.F.-P.S.-C.G.T., sans ministres capitalistes.

Aujourd'hui, les militants des grandes organisations de la classe ouvrière, qui sont les porte-parole des aspirations de leur classe, doivent consciemment lutter pour imposer à leurs directions qui s'y refusent, une politique conforme à ces aspirations. Les idées marxistes révolutionnaires que nous défendons et dont, tôt ou tard, s'empareront les masses comme elles se sont emparées de l'idée de la grève et de l'échelle mobile des salaires, ils doivent dès maintenant s'efforcer que leurs organisations les propagent : c'est ainsi qu'ils rempliront leur devoir d'avant-garde révolutionnaire, c'est ainsi qu'ils répondront à la confiance que les travailleurs mettent en eux.

C'est dans les grandes organisations que les larges masses ouvrières sont organisées. C'est en leur sein qu'elles organisent leurs combats et créent leurs expériences. C'est à elles qu'elles demandent de les conduire au socialisme. Dès maintenant, leur volonté de combattre la bourgeoisie s'exprime dans ces organisations et y provoque la naissance d'une tendance gauche dans le P.S. et une crise de direction dans le P.C.F. Mais plus la Révolution se développera dans le monde et en France plus les masses exigeront une politique réellement marxiste, réellement anticapitaliste, réellement conforme aux intérêts internationaux du prolétariat.

IL est inéluctable que les masses exigent un parti dont les chefs ne prêchent pas l'alliance « avec tous les bons Français », mais dirigent la lutte de classe contre la bourgeoisie. Il est inéluctable que les masses exigent un parti qui ne s'allie pas sur une bureaucratie privilégiée d'un seul pays, mais soit la section française d'une véritable internationale défendant les intérêts de tous les travailleurs de tous les pays. La Révolution prolétarienne internationale exige et exigera une internationale débarrassée de tout patriotisme, de tout esprit de domination coloniale (Union française, etc.) de tout esprit de compromission avec de « bons » patrons. Une internationale qui défendra, véritablement l'U.R.S.S., la Chine, les démocraties populaires et toutes les conquêtes du prolétariat, en combattant ouvertement pour la Révolution internationale, comme l'a fait l'Internationale de LENINE et TROTSKY : Notre Internationale en est dès maintenant le noyau.

C'est cette perspective inévitable que nous préparons en luttant avec tous les travailleurs dans les organisations de masse, et en invitant les militants ouvriers à lutter avec nous dans ce sens.

C'est cette perspective inévitable que nous préparons idéologiquement par notre « Vérité des Travailleurs ».

C'est cette perspective inévitable dont chaque travailleur conscient doit hâter la venue en lisant la « Vérité des Travailleurs », en s'y abonnant, en la soutenant, en la diffusant, et en venant rejoindre les rangs de notre Parti.

V.T.